

## MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

F. 85 — 2134

**9 OCTOBRE 1985.** — Arrêté royal portant exécution de l'arrêté royal n° 252 du 31 décembre 1983 portant des mesures en matière de modalités d'occupation des réparateurs de navires dans la région du port d'Anvers

BAUDOUIN, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté royal n° 252 du 31 décembre 1983 portant des mesures en matière de modalités d'occupation des réparateurs de navires dans la région du port d'Anvers;

Vu les avis des Exécutifs prescrits par l'article 6, § 1er, VI, 4<sup>e</sup>, deuxième partie 1<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;

Vu l'avis de la Commission paritaire de l'industrie de la réparation de navires;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires économiques et de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE PREMIER. — *De l'occupation*

**Article 1er.** § 1er. Pour l'application du présent arrêté, on entend par :

1<sup>o</sup> zone portuaire anversoise : le territoire visé à l'article 1er de la convention collective de travail du 25 mai 1982, conclue au sein de la Commission paritaire de l'industrie de la réparation de navires, portant réglementation de l'embauche et de l'occupation dans l'industrie de la réparation de navires, rendue obligatoire par l'arrêté royal du 8 septembre 1982;

2<sup>o</sup> réparation de navires : la réparation de navires visée à l'article 1er de la convention collective de travail précitée;

3<sup>o</sup> travail manuel : les opérations directes d'entretien, d'armement, de mise en état ou de transformation d'un navire ou de parties de navire, à l'exclusion de toutes opérations indirectes et du travail intellectuel, des activités de conception, de direction, de maîtrise ou de surveillance.

§ 2. Dans la zone portuaire anversoise, nul ne peut faire effectuer du travail manuel de réparation de navires par des travailleurs autres que les réparateurs de navires agréés.

L'employeur a le libre choix parmi les réparateurs de navires agréés, sans avoir à tenir compte des usages en matière de distribution du travail.

**Art. 2.** Les armateurs dont le siège principal est établi dans la zone portuaire anversoise peuvent faire effectuer des réparations à leurs propres navires par des membres de leur personnel autres que des réparateurs de navires agréés, pour autant que les intéressés soient occupés par l'armateur dans les liens d'un contrat de travail à durée indéterminée.

En outre, tous les armateurs peuvent faire effectuer des réparations à leurs propres navires par les membres de l'équipage inscrit au rôle.

**Art. 3.** Il est permis de faire effectuer du travail manuel de réparation de navires par des travailleurs autres que les réparateurs de navires agréés :

1<sup>o</sup> lorsqu'il n'y a pas de réparateurs de navires agréés disponibles ou lorsque ceux-ci n'ont pas la qualification professionnelle requise;

2<sup>o</sup> lorsque des travaux sont effectués, à certaines parties du navire, à certains appareils ou à certaines installations, avec ou sans garantie.

Dans ces cas le règlement particulier pour l'engagement et l'occupation dans la réparation navale n'est pas d'application.

**Art. 4.** Il est permis de faire effectuer en sous-traitance, par des travailleurs autres que les réparateurs de navires agréés, les travaux de grenaillage et de peinture ainsi que les travaux connexes, en ce compris les travaux relativement à l'accèsibilité, la préparation et l'évacuation.

## MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN

N. 85 — 2134

**9 OKTOBER 1985.** — Koninklijk besluit tot uitvoering van het koninklijk besluit nr. 252 van 31 december 1983 houdende maatregelen inzake de modaliteiten van tewerkstelling van de scheepsherstellers in het Antwerpse havengebied

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op het koninklijk besluit nr. 252 van 31 december 1983 houdende maatregelen inzake de modaliteiten van tewerkstelling van de scheepsherstellers in het Antwerpse havengebied;

Gelet op de adviezen van de Executieven voorgeschreven bij artikel 6, § 1, VI, 4<sup>e</sup>, tweede deel, 1<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

Gelet op het advies van het Partitair Comité voor het scheepsherstellingsbedrijf;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Economische Zaken en van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — *Tewerkstelling*

**Artikel 1. § 1.** Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1<sup>o</sup> het Antwerpse havengebied : het gebied bedoeld door artikel 1 van de collectieve arbeidsovereenkomst van 25 mei 1982, gesloten in het Partitair Comité voor het scheepsherstellingsbedrijf, houdende reglementering van de aanwerving en de tewerkstelling in het scheepsherstellingsbedrijf, algemeen verbindend verklaard bij het koninklijk besluit van 8 september 1982;

2<sup>o</sup> scheepsherstellingswerken : het herstellen van schepen bedoeld door artikel 1 van voornoemde collectieve arbeidsovereenkomst;

3<sup>o</sup> handarbeid : de rechtstreekse handelingen gericht op het onderhoud, de uitrusting, het in staat stellen of verbouwen van een schip of onderdelen daarvan met uitsluiting van alle onrechtsstreekse activiteiten en van hoofdarbeid, conceptie, leiding, gezag of toezicht.

§ 2. In het Antwerpse havengebied mag niemand handarbeid aan scheepsherstellingswerken laten uitvoeren door andere werknemers dan erkende scheepsherstellers.

De werkgever kiest vrij onder de erkende scheepsherstellers zonder rekening te moeten houden met gebuiken op het stuk van werkverdeling.

**Art. 2.** Reders wier hoofdzetel zich in het Antwerpse havengebied bevindt, mogen aan hun eigen schepen herstellingen laten uitvoeren door eigen personeelsleden, andere dan erkende scheepsherstellers, voor zover de betrokkenen bij de reden in dienst zijn op grond van een arbeidsovereenkomst voor onbepaalde tijd.

Tevens mogen alle reders aan hun eigen schepen herstellingen laten uitvoeren door leden van de op de scheepsrol ingeschreven bemanning.

**Art. 3.** Het is toegelaten handarbeid aan scheepsherstellingswerken te laten uitvoeren door andere werknemers dan erkende scheepsherstellers :

1<sup>o</sup> bij ontstentenis van erkende scheepsherstellers of wanneer zij niet de vereiste vakkenkennis bezitten;

2<sup>o</sup> wanneer aan bepaalde scheepsonderdelen, toestellen of installaties, werken met of onder waarborg worden uitgevoerd.

In deze gevallen is de bijzondere reglementering op de aanwerving en te tewerkstelling in de scheepsherstelling niet van toepassing.

**Art. 3.** Het is toegelaten gritstralen en schilderwerken alsmede de daarbij horende werkzaamheden, inbegrepen het toegankelijk maken en de voorbereidings- en opruimingswerken, in onderaanneming te laten uitvoeren door andere werknemers dan erkende scheepsherstellers.

**CHAPITRE II****Détermination du nombre de réparateurs de navires agréés  
Agrément**

**Art. 5. § 1er.** Chaque année, au plus tard le 31 octobre, la Commission paritaire de l'industrie de la réparation de navires fixe, par métier, le nombre de réparateurs de navires agréés.

**§ 2.** S'il est nécessaire d'augmenter le nombre visé au paragraphe 1er, la Commission paritaire admet des travailleurs à l'essai jusqu'à concurrence de maximum quinze pour cent du contingent existant.

**§ 3.** Durant la période d'essai, les travailleurs admis à l'essai bénéficient en ce qui concerne le recrutement et la sécurité d'existence des mêmes droits que les réparateurs de navires agréés.

**§ 4.** Durant la période d'essai, les travailleurs peuvent bénéficier du statut d'aide, de semi-qualifié ou d'ouvrier qualifié, quel que soit leur métier.

**§ 5.** S'il y a lieu de réduire le nombre de réparateurs de navires agréés, cette réduction s'opère par le retrait de l'agrément en qualité de réparateur de navires des travailleurs qui, au cours des douze mois précédents, complent, par métier, le nombre de journées de chômage le plus élevé.

**§ 6.** A défaut, par la Commission paritaire, d'avoir pris une décision comme prévu aux §§ 1er, 2 ou 5, le Ministre qui a l'Emploi et le Travail dans ses attributions décidera dans les soixante jours. Cette décision est transmise pour exécution au président de la Commission paritaire.

**Art. 6.** Dans les limites des dispositions de l'article 5 du présent arrêté, l'agrément en qualité de réparateur de navires est accordé par la Commission paritaire.

Pour obtenir cet agrément, les candidats doivent :

1<sup>e</sup> adresser une demande écrite au président;

2<sup>e</sup> effectuer une période d'essai dont la durée sera de vingt-quatre mois minimum et de trente mois maximum;

3<sup>e</sup> réussir un examen dont le niveau ne sera pas inférieur à celui de l'examen de fin d'études secondaires techniques du degré inférieur.

Cet examen est présenté devant un jury composé de cinq membres. Le président de la Commission paritaire est de plein droit président du jury, le directeur de l'Office national de l'emploi à Anvers, vice-président. Trois membres sont choisis par la Commission paritaire sur une liste double présentée par l'organisation représentative des employeurs.

**Art. 7. § 1er.** Pour être admis à l'essai, les candidats doivent :

1<sup>e</sup> avoir atteint l'âge de dix-huit ans;

2<sup>e</sup> produire un certificat récent de bonnes conduites, vie et moeurs;

3<sup>e</sup> avoir été déclaré apte à l'exercice de la profession par le service médical du travail de l'Office national de l'emploi;

4<sup>e</sup> avoir été jugé apte à l'exercice de la profession par le service d'orientation professionnelle de l'Office national de l'emploi; à cet effet, le niveau minimum requis est celui de l'enseignement secondaire technique du degré inférieur.

**§ 2.** La commission paritaire peut mettre fin à la période d'essai pour cause d'inaptitude notoire, de mauvaise volonté ou d'absence non justifiée.

**CHAPITRE III****Suspension et du retrait de l'agrément  
en qualité de réparateur de navires**

**Art. 8. § 1er.** La Commission paritaire suspend l'agrément en qualité de réparateur de navires :

1<sup>e</sup> pour la période pendant laquelle le réparateur de navires :

a) à sa demande et avec l'accord de la Commission paritaire, n'effectue pas de travaux de réparation de navires; la durée de cette suspension ne peut excéder six mois;

b) est indisponible pour avoir conclu avec une entreprise de réparation de navires un contrat de travail pour un travail autre que celui de réparateur de navires agréé;

2<sup>e</sup> dans la mesure où l'instruction le requiert, pendant la procédure engagée en vue du retrait de l'agrément en qualité de réparateur de navires;

3<sup>e</sup> pour une durée de 5 à 120 jours, la première fois qu'un refus de travailler, une absence non justifiée lors de l'embauche ou sur le lieu de travail, ou un manquement volontaire sont constatés.

**§ 2.** Le réparateur de navires adresse la demande de suspension visée au § 1er, 1<sup>e</sup>, a, par lettre recommandée au président de la Commission paritaire, laquelle statue dans le mois, après consultation des organisations représentées dans cette commission.

**HOOFDSTUK II****Vaststelling van het aantal erkende scheepsherstellers  
Erkenning**

**Art. 5.** Het Paritair Comité voor het scheepsherstellingsbedrijf stelt uiterlijk op 31 oktober van elk jaar het aantal erkende scheepsherstellers per stiel vast.

**§ 2.** Indien een verhoging van het aantal nodig is, laat het Paritair Comité werknemers tot de proeftijd toe tot ten hoogste vijftien procent van het bestaande aantal.

**§ 3.** De werknemers die tot de proeftijd worden toegelaten, hebben tijdens die proeftijd dezelfde rechten als de erkende scheepsherstellers wat de aanwerving en de bestaanszekerheid betreft.

**§ 4.** Tijdens de proeftijd kunnen de werknemers, ongeacht de stiel waartoe zij behoren, het statuut genieten van helper, halve gast, of stielman.

**§ 5.** Indien het aantal moet worden verlaagd, zal dit gebeuren door intrekking van de erkenning als scheepshersteller van diegenen die in de twaalf voorafgaande maanden, per stiel, het hoogst aantal werkloosheidsdagen telden.

**§ 6.** Indien het Paritair Comité geen beslissing heeft genomen zoals bepaald door §§ 1, 2 of 5, beslist de Minister die Tewerkstelling en Arbeid onder zijn bevoegdheid heeft binnen de zestig dagen. Deze beslissing wordt ter uitvoering aan de voorzitter van het Paritair Comité overgemaakt.

**Art. 6.** Binnen de perken van de bepalingen van artikel 5 van dit besluit wordt de erkenning als scheepshersteller verleend door het Paritair Comité.

Om die erkenning te verkrijgen dienen de kandidaten :

1<sup>e</sup> een schriftelijke aanvraag te richten aan de voorzitter;

2<sup>e</sup> een proeftijd door te maken waarvan de duur ten minste vierentwintig maanden en ten hoogste dertig maanden zal bedragen;

3<sup>e</sup> te slagen voor een examen waarvan het peil niet lager zal liggen dan dat van het eindexamen van het lager secundair technisch onderwijs.

Dit examen wordt afgenomen door een examencommissie bestaande uit vijf leden. De voorzitter van het Paritair Comité is van rechtswege voorzitter van de commissie, de directeur van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening te Antwerpen, ondervoorzitter. Drie leden worden gekozen door het Paritair Comité uit een dubbele lijst voorgedragen door de representatieve werkgeversorganisatie.

**Art. 7. § 1.** Om tot de proeftijd te worden toegelaten, moeten de kandidaten :

1<sup>e</sup> de leeftijd van achttien jaar bereikt hebben;

2<sup>e</sup> een recent getuigschrift van goed zedelijk gedrag overleggen;

3<sup>e</sup> door de arbeidsgeneeskundige dienst van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening geschikt verklaard zijn voor het gevraagde beroep;

4<sup>e</sup> door de dienst voor beroepskeuze van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening geschikt bevonden zijn voor het gevraagde beroep; daartoe is ten minste het peil van het lager secundair technisch onderwijs vereist.

**§ 2.** Het Paritair Comité kan aan de proeftijd een einde maken wegens klaarblijkelijke ongeschiktheid, onwilligheid of ongewetigde afwezigheid.

**HOOFDSTUK III****Schorsing en intrekking van de erkenning  
als scheepshersteller**

**Art. 8. § 1.** Het Paritair Comité schorst de erkenning van scheepshersteller.

1<sup>e</sup> voor het tijdvak gedurende hetwelk de scheepshersteller :

a) op zijn verzoek en met instemming van het Paritair Comité, niet aan scheepsherstelling doet; de duur van deze schorsing kan ten hoogste zes maanden bedragen;

b) onbeschikbaar is wegens het sluiten, met een onderneming voor scheepsherstelling, van een arbeidsovereenkomst voor een andere arbeid dan die van een erkend scheepshersteller;

2<sup>e</sup> voor zover het onderzoek zulks vereist, tijdens de procedure met het oog op de intrekking van de erkenning als scheepshersteller;

3<sup>e</sup> voor een duur van 5 tot 120 dagen, wanneer een eerst maal werkweigering, onwettige afwezigheid bij de aanwerving op het werk of een vrijwillige tekortkoming wordt vastgesteld.

**§ 2.** De scheepshersteller richt de aanvraag tot schorsing bedoeld in § 1, 1<sup>e</sup>, a, per aangetekende brief tot de voorzitter van het Paritair Comité, die binnen een maand beslist, na consultatie van de in dit comité vertegenwoordigde organisaties.

**Art. 9.** Sans préjudice de la disposition de l'article 5, § 5, du présent arrêté, la Commission paritaire retire l'agrément en qualité de réparateur de navires :

1<sup>o</sup> lorsque le réparateur dont l'agrément a déjà été suspendu en application de l'article 8, 3<sup>a</sup>, refuse de travailler ou est absent sans motif légitime lors de l'embauche ou sur le lieu de travail;

2<sup>o</sup> lorsque l'employeur constate que le réparateur dont l'agrément a déjà été suspendu en application de l'article 8, 3<sup>a</sup>, se rend coupable de manquements volontaires;

3<sup>o</sup> lorsque le réparateur s'est rendu coupable d'un fait qui rend la relation de travail immédiatement et définitivement impossible.

**Art. 10. § 1er.** L'Office national de l'emploi et les entreprises de réparation de navires transmettent au président de la Commission paritaire chaque trimestre et avant le 30 avril, le 3 juillet, le 31 octobre et le 31 janvier, une liste nominative des absences, manquements, faits et cas de refus de travailler, visés aux articles 8 et 9.

§ 2. Après réception des listes trimestrielles, les absences, manquements, faits et cas de refus de travailler sont examinés par un bureau paritaire permanent constitué au sein de la Commission paritaire. Ce bureau examine le dossier et émet un avis motivé dans les soixante jours qui suivent la réception de ces listes et après avoir entendu l'intéressé.

Au plus tard dix jours avant la réunion du bureau permanent, il est adressé à l'intéressé une lettre recommandée qui mentionne les motifs de sa convocation.

L'intéressé peut se faire assister d'un conseil qui peut être un avocat ou un représentant d'une organisation syndicale agréée. La Commission paritaire confirme ou infirme l'avis le plus rapidement possible et au plus tard dans les trente jours.

L'avis du bureau permanent est émis et la décision de la Commission paritaire est prise à la majorité simple des membres présents.

Si le bureau permanent n'émet pas d'avis ou si la Commission paritaire ne prend pas de décision sur la suspension ou le retrait de l'agrément, ces mesures sont prises par le Ministre qui a l'Emploi et le Travail dans ses attributions.

§ 3. Il peut être interjeté appel des décisions de la Commission paritaire auprès du Ministre qui a l'Emploi et le Travail dans ses attributions, dans les soixante jours à compter de la date du cachet de la poste apposé sur la lettre recommandée annonçant la décision de cette Commission à l'intéressé.

#### CHAPITRE IV

##### *Primes pour travail sale, insalubre et dangereux*

**Art. 11. § 1er.** Compte tenu de la durée des prestations, de la compétence professionnelle et des circonstances particulières dans lesquelles le travail est presté, le montant en francs d'une unité ou d'un pourcentage des primes pour travail sale, insalubre et dangereux ne peut être supérieur au montant qui est d'application au 1er janvier 1985.

§ 2. Chaque année, il est procédé au calcul de la proportion ci-après :

Primes pour travail sale, insalubre et dangereux	$\times 100$
Nombre d'heures de travail prestées	

L'on entend par :

— primes pour travail sale, insalubre et dangereux : les primes octroyées pour la tâche de jour ou les tâches d'équipe effectuées les jours ouvrables et fixées ou converties en heures;

— nombre d'heures de travail prestées : le nombre d'heures affectées à l'accomplissement de la tâche de jour ou des tâches d'équipe, les jours ouvrables.

Lorsque le pourcentage obtenu est supérieur de deux unités au chiffre de l'année 1984, le montant fixé conformément au § 1er et d'application l'année suivante, sera réduit à due concurrence.

Il sera procédé de manière analogue pour les primes non afférentes à des tâches de jour ou des tâches d'équipes effectuées les jours ouvrables.

#### CHAPITRE V

##### *Dispositions finales*

**Art. 12.** Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Mohiteur belge*.

**Art. 9.** On vermindert het bepaalde in artikel 5, § 5, van dit besluit, trekt het Paritair Comité de erkenning als scheepshersteller in :

1<sup>o</sup> wanneer de scheepshersteller, wiens erkenning reeds was geschorst niet toepassing van artikel 8, 3<sup>a</sup>, werk weigert of onwettig afwezig is bij de aanwerving of op het werk;

2<sup>o</sup> wanneer de werkgever vaststelt dat de scheepshersteller, wiens erkenning reeds was geschorst niet toepassing van artikel 8, 3<sup>a</sup>, zich schuldig maakt aan vrijwillige tekortkomingen;

3<sup>o</sup> wanneer de scheepshersteller zich schuldig heeft gemaakt aan een feit dat het voorzettenden van de arbeidsrelatie onmiddellijk en definitief onmogelijk maakt.

**Art. 10. § 1.** De Rijksdienst voor arbeidsvoorziening en de ondernemingen van scheepsherstelling maken trimestriële en voor 30 april, 31 juli, 31 oktober en 31 januari aan de voorzitter van het Paritair Comité een nominatieve lijst over met de afwezigheden, tekortkomingen, feiten en de gevallen van werkweigering, bedoeld in de artikelen 8 en 9.

§ 2. Na ontvangst van de trimestriële lijsten worden de afwezigheden, tekortkomingen, feiten en gevallen van werkweigering onderzocht door een paritair samengesteld bestendig bureau opgericht in de schoot van het Paritair Comité. Dit bureau onderzoekt het dossier en geeft binnen de zestig dagen na ontvangst van deze lijsten een met redenen omkleed advies, de betrokkenen in zijn middelen van verdediging gehoord.

Ten laatste tien dagen voor de zitting van het bestendig bureau wordt aan de betrokkenen een aangetekende brief gericht waarin de redenen van zijn oproeping worden vermeld.

De betrokkenen kan zich laten bijstaan door een raadsman die een advocaat of een vertegenwoordiger van een erkende vakorganisatie kan zijn. Ten spoedigste, maar uiterlijk binnen dertig dagen, bevestigt of verwijt het Paritair Comité het advies.

Het advies van het bestendig bureau wordt gegeven en de beslissing van het Paritair Comité wordt genomen bij eenvoudige meerderheid van de aanwezige leden.

Indien het bestendig bureau geen advies geeft, of het Paritair Comité geen beslissing neemt inzake de schorsing of de intrekking van de erkenning, worden deze maatregelen genomen door de Minister die Tewerkstelling en Arbeid onder zijn bevoegdheid heeft.

§ 3. Tegen de beslissingen van het Paritair Comité is beroep mogelijk bij de Minister die Tewerkstelling en Arbeid onder zijn bevoegdheid heeft binnen de zestig dagen vanaf de datum van poststempel van het aangetekend schrijven waarbij de beslissing van het Paritair Comité aan de betrokkenen wordt ter kennis gebracht,

#### HOOFDSTUK IV

##### *Toeslagen voor vuil, ongezond en gevaarlijk werk*

**Art. 11. § 1.** Rekening houdend met de duur van de prestaties, met de aangewezen vakbekwaamheid en met de bijzondere omstandigheden waarin wordt gewerkt, mag het bedrag in franken dat voor een eenheid of een procent in franken dat voor een eenheid of een procent van de toeslagen voor vuil, gevaarlijk en ongezond werk wordt vastgelegd, niet hoger zijn dat het bedrag dat van toepassing is op 1 januari 1985.

§ 2. Jaarlijks wordt volgende verhouding berekend :

Toeslagen voor vuil, gevaarlijk en ongezond werk	$\times 100$
Gepresteerde uren	

Hierbij wordt verstaan onder :

— toeslagen voor vuil, gevaarlijk en ongezond werk : de toeslagen toegekend voor de dagtaak of ploegtaken op werkdagen en vastgesteld of omgerekend in aantal uren;

— gepresteerde uren : het aantal uren gepresteerd tijdens de dagtaak of ploegtaken op werkdagen.

Wanneer het aldus berekend percentage meer dan twee eenheden hoger ligt dan het cijfer voor het jaar 1984, zal voor het daaropvolgend jaar het bedrag zoals vastgelegd overeenkomstig § 1, in evenredige mate worden verminderd.

Een analoog werkwijze wordt toegepast ter regeling van de toeslagen buiten de dagtaak of ploegtaken op werkdagen.

#### HOOFDSTUK V

##### *Slobepalingen*

**Art. 12.** Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisches Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 13. Notre Ministre des Affaires économiques et Notre Ministre de l'Emploi et du Travail sont chargé, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Doréé à Bruxelles, le 9 octobre 1985.

### BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires économiques,  
M. EYSKENS  
Le Ministre de l'Emploi et du Travail,  
M. HANSENNE

F. 85 — 2135

**9 OCTOBRE 1985.** — Arrêté royal fixant le taux de la contribution due par les entreprises autorisées à pratiquer l'assurance, les prêts hypothécaires et la capitalisation pour couvrir les frais de fonctionnement de l'Office de Contrôle des Assurances pour l'année 1985 et déterminant le taux de la contribution spéciale destinée au remboursement partiel des frais de premier établissement et de fonctionnement pour les années 1976 et 1977

BAUDOUIN, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 9 juillet 1975, relative au contrôle des entreprises d'assurances, notamment l'article 29, l'article 35, modifié par la loi du 24 décembre 1976 et l'article 36;

Vu l'arrêté royal du 7 janvier 1936 réglementant les prêts hypothécaires et organisant le contrôle des entreprises de prêts hypothécaires, notamment l'article 63;

Vu l'arrêté royal du 30 juin 1936 portant règlement général des entreprises de prêts hypothécaires, notamment les articles 14 et 32;

Vu l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des sociétés de capitalisation, notamment l'article 18;

Vu l'arrêté royal du 12 mai 1938 portant règlement général du contrôle des entreprises de capitalisation, notamment l'article 19;

Vu l'arrêté royal du 12 mars 1976 fixant la date à laquelle certains articles de la loi du 9 juillet 1975 entrent en vigueur et portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances, notamment l'article 10;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 9 août 1980;

Vu l'urgence;

Considérant que l'Office de Contrôle des Assurances doit disposer dès le 1er janvier de chaque exercice des moyens financiers nécessaires à son fonctionnement et que, par ailleurs, les données permettant le calcul des taux de cotisation des entreprises ne sont disponibles qu'à la fin de l'exercice qui précède l'exercice à financer;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires économiques, et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1er.** Les taux de contribution destinés à couvrir les frais de fonctionnement de l'Office de Contrôle des Assurances pour l'année 1985 sont fixés à :

— 0,800200 pour mille des primes ou cotisations encaissées en Belgique en 1983 pour les branches d'assurances ressortissant de la gestion distincte « Vie »;

— 0,473082 pour mille des primes ou cotisations encaissées en Belgique en 1983 pour les activités d'assurances ressortissant de la gestion distincte « Responsabilité civile »;

Art. 13. Onze Minister van Economische Zaken en Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid zijn, ledet wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 9 oktober 1985.

### BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Economische Zaken,  
M. EYSKENS  
De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
M. HANSENNE

N. 85 — 2135

**9 OKTOBER 1985.** — Koninklijk besluit tot vaststelling van de bijdrage, die voor het dekken van de werkingskosten van de Controleldienst voor de Verzekeringen voor het jaar 1985 verschuldigd is door de voor het beoefenen van verzekeringen, hypothecaire leningen en kapitalisatie toegelaten ondernemingen en tot vaststelling van de speciale bijdrage bestemd voor de gedeeltelijke terugbetaling van de oprichtings- en werkingskosten voor de jaren 1976 en 1977

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 9 juli 1975, betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, inzonderheid op artikel 29, artikel 35 gewijzigd bij de wet van 24 december 1976 en artikel 36;

Gelet op het koninklijk besluit van 7 januari 1936 waarbij de hypothekleningen worden gereglementeerd en de controle van de ondernemingen voor hypothekleningen wordt georganiseerd, inzonderheid artikel 63;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 juni 1936 houdende algemene verordening betreffende het toezicht op de ondernemingen van hypothecaire leningen, inzonderheid de artikelen 14 en 32;

Gelet op het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 betreffende de controle op kapitalatievenootschappen, inzonderheid artikel 16;

Gelet op het koninklijk besluit van 12 mei 1938 tot vaststelling van een algemeen reglement betreffende de controle op de kapitalatieondernemingen, inzonderheid artikel 19;

Gelet op het koninklijk besluit van 12 maart 1976 tot vaststelling van de datum waarop sommige artikelen van de wet van 9 juli 1975 in werking treden en houdende algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen, inzonderheid artikel 10;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 9 augustus 1980;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de Controleldienst voor de verzekeringen vanaf 1 januari van elk boekjaar moet beschikken over de financiële middelen die voor zijn werking nodig zijn en dat bovendien de gegevens ter berekening van de percentages van de bijdragen der ondernemingen slechts beschikbaar zijn tegen het einde van het boekjaar dat het te financieren boekjaar voorafgaat;

Op de voorstel van Onze Minister van Economische Zaken, en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** De bijdragen bestemd voor het dekken van de werkingskosten van de Controleldienst voor de Verzekeringen voor het jaar 1985, worden vastgesteld op :

— 0,800200 per duizend van de in 1983 in België gekende premies of bijdragen voor de verzekeringstakken behorend tot het afzonderlijk beheer « Leven »;

— 0,473082 per duizend van de in 1983 in België gekende premies of bijdragen voor de verzekeringactiviteiten behorend tot het afzonderlijk beheer « Burgerrechtelijke aansprakelijkheid inzake motorrijtuigen »;